

LA TACHE DE NAISSANCE

Ce week-end-là, nous avons décidé de changer un peu d'air, Aline et moi. Cela faisait plusieurs semaines que nous passions tout notre temps à Natiyabel, sept jours sur sept, à enchaîner les plongées, les baptêmes, et les formations, sans parler des sorties de nuit. Nous nous sentions pousser des écailles !

— Pourquoi ne pas faire une balade dans la forêt du nord ? m'avait proposé Aline. Claire et Christophe meurent d'envie d'y retourner. On pourrait y aller avec eux !

Nous avons parmi nos clients en vacances une petite famille particulièrement sympathique. Le père et la mère devaient avoir dans les trente-cinq ans, et leur jeune fils, Tom, était un gentil gamin, à qui Aline avait donné son baptême de plongée. Le couple connaissait déjà la Martinique pour y avoir passé leur voyage de noce, dix ans plus tôt. Exactement l'âge de Ti Tom. On dit qu'on finit toujours par revenir en Martinique... Mais cette fois, ils avaient une bonne raison de

le faire, et ce voyage en forme de pèlerinage avait été programmé pour faire découvrir au jeune garçon les lieux qu'ils avaient particulièrement aimés, et l'île où il avait été conçu. Un matin, Claire avait évoqué avec un peu de nostalgie ce long sentier de randonnée qui part du Prêcheur, et qui traverse la forêt pour rejoindre Grand-Rivière, au nord de l'île. Je connaissais la trace par cœur, et je jugeais Tom tout à fait capable de résister aux six heures de marche. Quant à ses parents, ils pratiquaient fréquemment la randonnée dans leurs collines provençales. Après le coup de feu des semaines passées, le week-end s'annonçait bien plus calme, et nous avions décidé de les accompagner.

Comme la route est longue pour monter au Prêcheur – même sans les embouteillages de la semaine – j'avais proposé de faire la balade sur deux jours : on marcherait le samedi, et on passerait une soirée rustique à Grand-Rivière, où je savais que nous pourrions dormir sous un carbet prêté par un pêcheur. J'avais des hamacs pour tout le monde. Le lendemain, on rentrerait tranquillement par la mer sur le gommier d'un pêcheur pour retrouver la voiture.

Nous avons voyagé dans la Mégane louée par Christophe, et nous avons poursuivi jusqu'au bout de la route praticable. Nous n'étions pas venus pour faire une performance, et la partie

entre Le Prêcheur et l'anse Couleuvre présentait moins d'intérêt. J'avais donc préféré économiser une heure de marche. Je fis garer la voiture au petit parking de l'Anse Couleuvre, et je leur expliquai le parcours.

À l'exception de Tom, chacun portait un petit sac à dos, avec trois litres d'eau, et de quoi se restaurer en route, plus un poncho imperméable pour pays tropicaux. Tous étaient équipés de bonnes chaussures. J'étais le seul à aller nu-pieds, comme à mon habitude.

— Tu n'as pas de chaussures !? remarqua Tom, pour qui je devais ressembler à une espèce de Tarzan.

— Et non, dis-je. C'est pratique pour marcher dans la forêt. Et quand c'est boueux, un petit coup dans l'eau, et hop ! Tu as les pieds toujours propres ! Mais il faut être habitué !

— Il faut voir Alex marcher dans la forêt, surenchérit Aline. Il se déplace en silence, comme un fauve. On dirait qu'il a passé sa vie dans la jungle. Tu sais qu'il est capable de sauter de liane en liane ?...

Tom la regarda avec de grands yeux tout ronds, puis comprit qu'elle le taquinait. Il lui lança un sourire complice pour montrer qu'il avait compris la plaisanterie...

La suite dans Ti mansonj' (en vente au club)